L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 12 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1878.

LOUISIANE.

La Louisiane de St-Jacques, du 2 novembre :

Santé.—Nous n'en avons pas tout-à-fait fini avec la maladie, et nous attendons encore le grand docteur—le froid.

Les cas sporadiques deviennent de plus en plus rares.

Quant aux convalescents, ils sont très nombreux, et nous nous réjouissons qu'ils aient survécu.

M. T. F. Poché, après plus de vingt jours de maladie, est debout, bien de santé étonnée et prêt pour le travail. M. G. Demarest monte à cheval comme avant. Nombre d'autres vont, viennent et manquent Dieu.

Nous sommes également heureux de pouvoir mentionner que nos amis de St-Jean-Baptiste, T. Bellow et G. de Fontenier, sont hors de danger et qu'ils seront complètes à leurs familles.

Mais St Jean Baptiste, en perdant Jos. Bernard, est chétif, a perdu un vaillant fils.

Pour nous, à St. Jacques, nous avons dû accompagner à sa dernière demeure, lundi dernier, un bon et vaillant jeune homme de notre commune, un brave et digne fils d'une brave et digne famille, Edward Jacob Bernard que 23 ans.

Et nous le compissions tous pour sa beauté, son affabilité et sa distinction.

Pauvre.—Elle a saisi en plus d'un lieu, et malheureusement.

Mais nous n'avons pas eu, Dieu merci, à déplorer chez nous les tristes conséquences de cette déplorable maladie.

Car la panique est une maladie.

Aussi, grâce à une certaine bravoure, grâce également aux médecins habiles et aux soins attentifs, la petite ville de Gretna, St. Jacques, comprise entre l'Hôtel Convent et le Collège n'a eu qu'un seul cas à constater.

Et cependant, de la Pointe au Collège, dans le parcours d'un mille seulement, nous avons compté 94 maladies.

Le même jugée doit être rendue à la population entière.

Il est aussi de notre devoir de déclarer que la société de nouvelle montée, dans la mesure de ses forces et de son ressort, a, en vraie philanthropie remplit sa tâche, et qu'elle s'honore d'avoir eu M. Arsène Grandjean pour président.

Arsène Grandjean n'est pas un homme, mais Arsène Grandjean est un homme de cœur.

Et cela vaut tout.

ROULEAUX.—On roule, on roule, et l'on fait bien.

Il n'y a pas de temps à perdre.

Car le gibier pourrait bien nous surprendre, et une telle surprise attendrait rien de préférable à quelque chose.

Cela paraît suffisamment, jusqu'à-ci.

Le sucre se fait facilement, et de bonne qualité et bon.

Quant à la cuite, qu'en dire?

Celle qui nous avons goûtée, et qui nous devons à la gracieuseté de quelques excellentes amis, est tout simplement délicieuse.

Mais comment remercier ces excellents amis de *Louisiana*?

Plus d'un bassin nous est venu inopinément, et le porteur avait oublié le nom de l'expéditeur.

CANARDS.—Le froid est proche.

Car les canards passent sur nos têtes!

Et les chasseurs ont commencé la mitrailleuse.

Quant à notre ami J. Billon, il s'amrit une centaine chevreuils et en chasse de temps en temps.

Merci à lui.

Nous aurons du gibier cet hiver.

JOURNAL.—Le Journal de M. Valcour Aime, traduit et édité par M. A. Ferry, vient de paraître.

Merci à M. A. Ferry pour l'exemplaire envoyé.

Le Journal est d'un grand intérêt pour les planteurs et les habitants ruraux.

— Nous extrayons, d'une lettre que l'auteur a publié dans le *Louisianais*, à la date du 22 octobre, le paragraphe suivante :

Les nombreuses observations thermométriques de M. Aime, journaliste, servir à Nouvelle Orléans de prédiction atmosphérique, qui résultent à la prudence en agriculture, par inégalité tant de chaleur et de froid, ont complètement. Cette adopte par le Maréchal Bugeaud pour la prédiction du changement de temps fait également partie de l'ouvrage en question. Les observations météorologiques de M. Aime que collige qui est rapport à la nouvelle guide, sont parmi les plus grand intérêt.

Le *Sugar Planter* de la Nile-Thérée du 31 octobre :

Le rendement de la canne à sucre, sur différentes habitations, est encore plus considérable qu'il dans le dépêché les. Il a été plus abondant que ne s'y attendaient les planteurs, qui sont, d'ordinaire, pleins d'espoir; dans d'autres cas, il est remarquable.

A St-Martin, M. G. W. Beasley fera peut-être 100 boucaits de plus qu'il ne pensait. Dans la partie supérieure de la paroisse, M. Alfred Lapeyre a déjà plus de 100 boucaits, et le rendement est très satisfaisant chez lui.—M. Amédée Pazin, de Grande Points, indique perdition, a déjà fait 60 boucaits, et le rendement est, dit-on, très bon chez lui.

A Théâte, le rendement est moins satisfaisant. Nous apprenons que le capitaine E. B. Olivier s'efforce, sur son habitation Orange Grove, jusqu'à deux boucaits par arpent. Sur la propriété Hope, M. Walker et Thompson ont presque aussi bien réussi; M. De Vin jusqu'à fait un boucaut et demi par arpent.

Nous n'avons entendu aucun planteur se plaindre d'avoir été désappointé à l'endroit du rendement.

SOCIÉTÉ ALSACIENNE ET LORRAINE.—On lira plus loin les remerciements adressés à M. V. Filippini qui avait prêté un drapeau pour décorer la tombe de cette société le jour de la Toussaint.

☞ Conservateurs et Ouvriers! Thos. Lucy pour les améliorations, Alexis Dumestre pour le commerce, George Strood pour les waterworks, sont les amis et les représentants des ouvriers. Ne manquez pas de voter pour eux!

ST. CLOTHUS ACADEMY.—Cette académie de St-Aloysius, si fortunée en notre ville et si favorablement connue pour l'excellente éducation qu'elle donne à ses nombreux élèves, ouvrira sa prochaine année scolaire le 11 novembre 1878. Voyez Prospectus.

COLLEGE COMMERCIAL DE ST-STANISLAS.—On vient pour une nouvelle année plus loin que les classes de cet excellent collège seront rouvertes le 14 novembre. Pour toutes autres informations, on pourra s'adresser au frère Edward de St-Aloysius Académy, coin Chartres et Conti.

—PARVAS, 11 octobre—Des inondations ont eu lieu dans la haute vallée de l'Hérault et ont causé d'énormes dégâts, notamment à Mayres, où huit ponts en pierre, quatre maisons avec leur mobilier, quatre écluses et deux moulins ont été emportés par les eaux.

Dans les environs, trois autres ponts et deux fabriques à soie ont été endommagés, et de nombreux ouvriers se trouvent sans travail pendant plusieurs semaines.

Les dommages causés dans cette commune par l'inondation sont évalués à 1,500,000 fr. Les routes nationales sont coupées et la circulation est interrompue. A Thueyts, les dégâts sont évalués à 100,000 francs. Le pays offre un aspect désastreux, ce ne sont partout que ruine et désolation.

—MOSCOU, 8 octobre—Les nihilistes ont mis le feu aux quartiers les plus riches de la ville de Riazan. L'incendie a duré deux jours. Les principaux quartiers sont détruits et les pertes s'élèvent à environ *huit millions de francs*.

—QUEBEC, 10 octobre.—M. Lacoste, Maréchal honoraire, officier de la Légion d'honneur, Hector-Pierre de M. Chemelong, sénateur inamovible, et de M. Benard, premier prédicant de la Cour d'appel de Bordeaux, est décédé hier, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

—On mande de Lyon, le 15 octobre, qu'une explosion de feu grisou a eu lieu hier matin dans le puits Sainte-Barbe, à Rive-de-Gier. Trois ouvriers sont morts et dix autres ont été grièvement blessés.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 novembre. Temps clair en partie couvert, brise de légère variable; pression atmosphérique stationnaire ou plus élevée.

Température du 2 Novembre 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin.....	45	7
Midi.....	66	19
3 P. M.....	69	21
6 P. M.....	64	17

LA FIÈVRE JAUNE.

BUREAU DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 2 novembre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi		8
Nouveaux cas.....	2	
Vieux cas.....	1	
		3
Total des cas jusqu'à cette date..		13,166
Total des décès jusqu'à cette date.....		3,945

SAM'L CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

«Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de vendredi, midi, à samedi, midi :

Ethel Pring, 3 ans et 7 mois, Texas, 191 rue Hurlimme.

Mary May, 23 ans, Nouvelle-Orléans, 85 rue Indépendance.

William Henry Ernst, 3 ans, Nouvelle-Orléans, coin Enghien et Claiborne.

Annie Fleapoller, 30 ans, Allemagne, coin Morales et Port.

Eugénie Marengo, 2 ans, Louisville, 122 rue Bourgogne.

Sylvanie Larroux, 30 ans, France, coin Soniat et St-Denis.

Salvador Rando, 28 ans, Italie, coin de l'Avenue Louisiane et de la rue St-Charles.

Décès à l'Hôpital de Charité.

Anna Mary Silva, 38 ans.

Il n'y a pas eu de nouveaux cas à l'institution.

Le bureau de santé a siégé hier, à midi. Les Drs Choppin, Taney, Austin, Albrecht et M. Nott étaient présents.

Le Dr Choppin occupait le fauteuil. Il a dit à ses collègues que le but de la convocation était de prier le gouverneur de rappeler la proclamation de quarantaine.

M. Nott a présenté la résolution suivante :

"Il est résolu que la fièvre jaune ayant cessé d'être épidémique, le président du bureau de santé est chargé de prier le gouverneur de rappeler la proclamation lancée, le 15 mai dernier, à l'effet d'établir la quarantaine."

Adoptée à l'unanimité des voix.

Le Dr. Choppin—Aucune restriction inutile n'a été imposée au commerce depuis six semaines; il a été maintenu celles-là seulement qu'exige la loi—c'est-à-dire l'inspection des navires et la perception des droits de tonnage.

M. Nott—Nous le savons ici, mais on ne le sait peut-être pas au dehors.

Le Dr Choppin—Il est entendu que l'adoption de votre résolution ne doit pas être considérée comme une invitation aux personnes non acclimatées à revenir en ville en ce moment; c'est entendu, n'est-ce pas?

M. Nott—Oui, monsieur. Le seul but de ma résolution est d'empêcher que la prolonge de nos négociants hors des limites de la Nouvelle-Orléans n'inspire des craintes aux habitants des campagnes.

—Il a été décidé que le prochaine séance aura lieu lundi prochain, et, comme plusieurs membres importants du bureau n'étaient pas présents, il a été résolu que ceux-ci seront invités à être soumises au bureau, le président a exprimé l'espoir que ses collègues y assisteront, et ainsi de suite.

Le commandant d'Etat des Etats-Unis et la société Howard.—Dépêche du secrétaire d'Etat à la société :

Washington 1er novembre 1878.

Je suis heureux d'apprendre que votre société a pu compter sur le gouvernement des Etats-Unis pour les secours qui ont été donnés aux victimes de la fièvre jaune.

WM. M. EVARTS,
secrétaire d'Etat.

Réponse.

Bureau de la Société Howard,
Nlle-Orléans, Lou., 2 Nov. 1878.

A l'Hon. Wm. M. Evarts, Washington, D. C.:

Votre dépêche de hier nous a été remise hier soir. Nous savons que le Département d'Etat a mis à la société Howard comme une balance de $250,000 à distribuer après l'époque où cet établissement dénoncé de fonctionner. Nous avons cru devoir des secours à la 12 ou 15 premières jours que le montant nous avait été alors en caisse et les sommes que nous attendions étaient assez suffisantes pour faire face aux demandes probables et légales qui pouvaient nous être adressées.

Depuis le 15 septembre, il nous a été adressé, d'autres et le chèque nous avions pas des demandes légales et justes que nous avons été en mesure de satisfaire. Nous avons pu faire face aux demandes probables et légales qui pouvaient nous être adressées.

Depuis le 15 septembre, il nous a été adressé, d'autres et le chèque nous avions pas des demandes légales et justes que nous avons été en mesure de satisfaire. Nous avons pu faire face aux demandes probables et légales qui pouvaient nous être adressées.

Nous avons reçu de votre chèque—ce qu'il n'était pas possible de prévoir. Nous sommes fort embarrassés aujourd'hui peu faire face à toutes nos obligations et pour nous retirer dégagés de toute dette.

Nous n'avons pas encore payé les dettes qui nous ont dûlement accordé leurs services, bien que nous espérons leur accorder une certaine rémunération.

Nous n'avons tenu aucun compte des bruits que fait courir les individus malveillants, les spéculateurs politiques, religieux ou nationaux qui les fondent que nous avions encore en main.

Sensible à toutes les plaintes, nous prétendons attendre que notre rapport soit publié pour montrer comment nous avons fait usage de l'argent qui nous a été envoyé si généreusement.

Nous vous donnons ces explications, à vous, en qualité de représentant du gouvernement général.

F. R. SOUTHMAID,
Secrétaire de l'Association Howard.

Bulletin météorologique.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1878.

Stations.	Thermomètre (Fahrenheit) dans les villes suivantes.		Baromètre (Fahrenheit) dans les villes suivantes.	
Nouvelle-Orléans	64	18	Nouvelle-Orléans	30
Mobile	64	18	Mobile	30
Vicksburg	62	17	Vicksburg	30
Shreveport	57	14	Shreveport